

## L'École Modèle, un grand projet novateur



Chef d'œuvre de l'art nouveau, conçu par l'architecte Henri Jacobs et décoré par l'artiste Privat-Livemont, le groupe scolaire schoerbekois La Ruche-Josaphat est inspiré de l'École Modèle. ©Photo - « École Josaphat 4x » par Michel Detry - Travail personnel.

« L'association favorisera l'établissement d'écoles modèles qui, par leurs programmes perfectionnés, leurs méthodes rationnelles d'enseignement, la disposition des locaux, serviront de type à toutes les écoles du pays », déclarait Charles Buls, le 26 décembre 1864, lorsqu'il exposait les objectifs de la Ligue de l'Enseignement.

Source: Bulletin de la Ligue de l'Enseignement (1865-1866)

Le principe de la création d'une école modèle était donc en gestation, dès les premiers jours de la Ligue. Pourtant, parmi les facteurs qui favorisèrent l'éclosion de l'idée de l'École Modèle, se trouve un ouvrage qui connut un retentissement particulièrement important lors de sa parution à Bruxelles, en mars 1865 : *L'Instruction du Peuple* de Pierre Tempels. L'auteur y décrit la situation sanitaire, intellectuelle, matérielle et morale déficiente des populations des villes et des campagnes, et défend l'idée qu'il faut généraliser l'enseignement primaire, gratuit et obligatoire. Pour lui, plus qu'un savoir réduit et utilitaire, comme c'était trop souvent le cas à son époque, l'école primaire doit transmettre une véritable culture, et cela, grâce à des méthodes intuitives et expérimentales. Inspiré de ces propositions, le Conseil général de la Ligue

approuve, le 18 juillet 1871, le Projet d'organisation de l'enseignement populaire, indiquant ainsi les principes, selon lesquels, il fallait transformer les écoles primaires, pour « développer chez l'enfant, les facultés intellectuelles et morales, et les forces du corps ».

Le projet était alors considéré comme un monument d'utopie n'ayant aucune chance de se concrétiser. Il fut donc décidé, en réponse, de fonder une école modèle sur ces bases. Le 4 mai 1872, le projet fut adopté. Des financements sont levés. Sur proposition du bourgmestre, Jules Anspach, la Ville de Bruxelles met gratuitement à disposition de la Ligue un vaste terrain à front du boulevard du Hainaut (l'actuel boulevard Lemonnier).

L'école est inaugurée le 17 octobre 1875, évènement qui coïncide avec les 10 ans de la Ligue.

### Les spécificités de l'École Modèle :

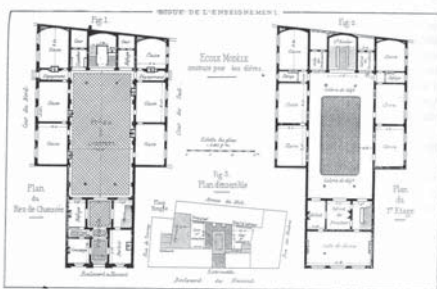
- Une architecture qui tranche avec celle des bâtiments scolaires de l'époque qui n'étaient équipés ni de préau, ni de cour, ni de salle de gymnastique, avec des classes sombres, mal aérées, mal chauffées et mal équipées. Le modèle architectural de ces écoles du peuple rompra avec celui des collèges religieux, et marquera longtemps de son empreinte le plan et la conception des édifices scolaires de la Ville.
- Une laïcité affirmée. Selon G. Jottrand, président de la Ligue à l'époque, « l'école publique ne saurait être un lieu convenable de diffusion des croyances religieuses. »
- Un enseignement du flamand, au même titre que celui du français.
- Un enseignement du dessin, de la musique, des mathématiques (géométrie et arithmétique), de l'histoire, de la géographie, des sciences, etc.
- Le recours à la méthode intuitive, l'instituteur s'appuie autant que possible sur des notions acquises dans d'autres branches.
- L'enseignement de la gymnastique dans un « un but hygiénique et éducatif ».
- L'importance de l'observation et de l'expérimentation.

- L'organisation de sorties dans les musées et de voyages scolaires.
- Une discipline stricte pour les élèves mais aussi pour les enseignants.
- La disparition de la distribution solennelle de prix, considérée comme « source de vanité ».
- La grammaire et la lecture sont moins centrales que dans le programme de 1842. Selon Pierre Tempels, « la grammaire excède ce qu'un jeune enfant peut comprendre : son enseignement prématuré est donc pernicieux. » Quant à la lecture, l'apprentissage sera lent, car « le fait de comprendre les signes conventionnels et de déchiffrer avec la rapidité de la parole n'est pas dans la nature de l'enfant. » Par contre, dès que l'enfant sait lire, il est préconisé qu'il s'entraîne à la maison, un quart d'heure tous les jours, devant un membre de sa famille.
- Enfin, toutes les facultés de l'enfant, physiques, manuelles, morales, esthétiques, aussi bien qu'intellectuelles, doivent être sollicitées. On ne fait pas de distinctions entre « les branches nobles et les branches secondaires » : « tout l'individu doit être mis en mouvement », les élèves ne doivent jamais rester inactifs et passifs.



Façade principale de l'École Modèle (actuellement boulevard Lemonnier, autrefois boulevard du Hainaut) d'après les plans de l'architecte Hendricks. 1873. - Reproduit dans « L'École Modèle », Bruxelles, 1880, pl. I.

L'École Modèle. Élévation de la façade vers la cour du nord et coupe transversale. 1873. - Reproduit dans « L'École Modèle », cit., pl. III.



Plans du rez-de-chaussée et du 1er étage de l'École Modèle. 1873. - Reproduit dans « L'École Modèle », cit., pl. II.

Sources : Histoire de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, 1864-1989.

La renommée qu'avait acquise l'École Modèle valut à la Ligue de se voir décerner des distinctions dans plusieurs expositions internationales. Toutefois, elle fut vivement critiquée par la presse catholique, en raison de ses opinions laïques.

L'École Modèle a joué un rôle significatif dans l'histoire de la vie pédagogique en initiant différents projets, novateurs pour l'époque : le comité scolaire prenant une part active à la gestion, sinon à la vie de l'école, les excursions et voyages scolaires, le bouleversement des méthodes et des programmes d'enseignement, l'implantation ou le renforcement de la laïcité scolaire.

En 1879, estimant qu'elle avait atteint son but, la Ligue mit fin à l'expérience de l'École Modèle.